

— 3 —

Je pris ensuite en ma main
Le gros paroissien romain
Pour y lire ma prière.
Et je la comprenais mieux
Depuis que j'avais sur les yeux
Les lunettes de ma grand'mère!

— 5 —

Puis enfin comme un oiseau
Doucement dans son berceau,
Je berçai mon petit frère
Dont les grands yeux étonnés
S'amusaient de voir sur mon nez
Les lunettes de ma grand'mère!

— 7 —

Lorsque je dis à maman:
"Pourquoi ce prompt changement?"
Elle répondit: "ma chère,
C'est qu'un des rayons ardents
De son grand cœur est resté dans
Les lunettes de ta grand'mère!"

— 4 —

Puis je tricotai des bas
Pour les gueux qui n'en ont pas
D'une main bien plus légère,
Maudissant les durs hivers
En voyant la neige, à travers
Les lunettes de ma grand'mère!

— 6 —

Jadis mon cœur frémit
Quand maman le caressait!...
Adieu! jalousie amère
J'adore mon Yvonnee
Rien que de l'admirer avec
Les lunettes de ma grand'mère!

— 8 —

Moralité: Pour mieux voir,
Mieux comprendre le devoir
Et nos humaines misères,
Sur nos yeux trop exigeants
Mettons les verres indulgents
Des lunettes de nos grand'mères!

La langue française au Canada

Le *Daily Mail*, de Montréal, l'un des organes autorisés de la langue anglaise en ce pays, a rendu récemment hommage à la langue française. Au moment où nos compatriotes d'Ontario luttent superbement pour maintenir l'enseignement de notre langue dans leurs écoles, il est bon de faire connaître ce que les Anglais de Québec pensent du français au Canada.

Voici l'article du *DAILY MAIL*:

"Dans une allocution adressée l'autre jour aux professeurs des écoles de Toronto, M. R.-H. Cowley, inspecteur en chef des écoles de la province d'Ontario, a insisté sur les avantages que retiraient les enfants de l'étude du français. Il a fait remarquer, avec beaucoup d'à-propos, que celui qui connaît les deux langues vaut mieux intellectuellement, que celui qui n'en possède qu'une seule, et il a signalé le fait, très important et trop souvent ignoré dans la province d'Ontario, qu'il y a plus de Canadiens français parlant anglais que d'Anglais pouvant s'exprimer en français, de sorte que l'élément français possède ainsi un avantage considérable sur l'élément anglais dans les rapports journaliers. Il est inutile de faire de cette question une affaire de races. Dans ce pays, nous avons accepté les choses telles qu'elles se présentent. Les Canadiens français étaient ici avant nous, ils sont établis dans le pays d'une manière permanente et, si les nôtres ne veulent pas apprendre le français, il arrivera qu'avec le temps ils seront devancés par les Canadiens français qui apprennent l'anglais. Au point de vue numérique, les Canadiens français forment un facteur puissant dans notre vie nationale, pourquoi ne pas accepter l'état de choses existant? Il est remarquable qu'un si grand nombre de Canadiens français occupent des positions responsables dans le commerce, dans l'ouest, et même dans la province d'Ontario, à cause de leur connaissance des deux langues. Leurs services sont continuellement en requisition. Souvent ils obtiennent des positions pour lesquelles les Canadiens d'ori-